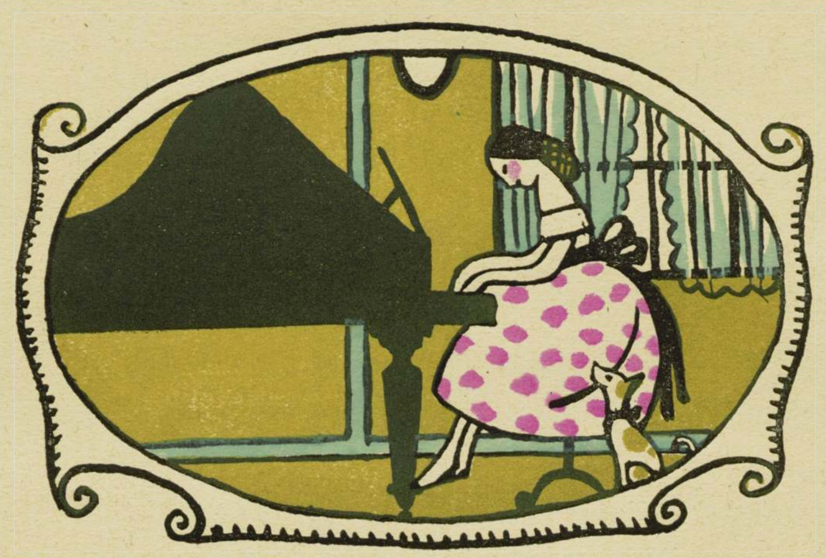
Lucien de Flagny

HORTENSE

ou



LE PIANO
sans larmes



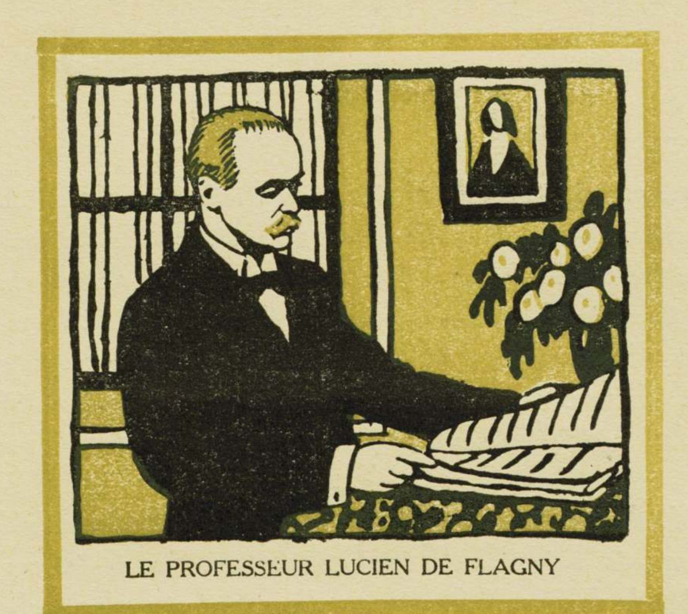
AVANT-PROPOS

Il n'y a pas de petits bienfaiteurs de l'humanité. Celui qui aide la créature humaine dans un des mille efforts de sa vie quotidienne, mérite d'être considéré comme tel. Chacun a fait le rêve, sinon de devenir un virtuose consommé, du moins d'être à même de déchiffrer avec facilité une partition, d'interpréter fidèlement et en artiste une mélodie d'un des grands maîtres de la musique. Mais ce qui rebute tout le monde pour arriver à satisfaire cette ambition, c'est l'aridité de ces premières leçons dont chacun garde un pénible souvenir.

Or, M. de Flagny a accompli un petit miracle fort semblable à celui de Saint-François retirant leurs épines aux roses. Son ingénieuse méthode dépouille l'étude du piano de tout ce qu'elle avait justement de rebutant avec ses fallacieux exercices, la longue monotonie de son piétinement, ses impatientants et interminables recommencements.

M. de Flagny a su préconiser la Méthode de l'intelligence, à laquelle la grâce aisée, charmante et légère d'« Hortense, ou le Piano sans larme » sert de préface fantaisiste et badine.

FRANÇOISE-D'ANTHOINE.



LE PROFESSEUR LUCIEN DE FLAGNY

à mes amis de Maugny,
ces feuillets qu'ils ont vu
naître à Maugny.

Flagny

Décembre 1913.



Hortense
ou
le piano sans larmes

INTRODUCTION A

"LA MÉTHODE DE L'INTELLIGENCE"

Essai de rénovation de l'Enseignement Pianistique

par le Professeur

LUCIEN DE FLAGNY

ÉDITEUR :

S. CHAPELIER

29, Rue Damrémont et 1, Rue Félix-Ziem, PARIS

o o o

SOLE AGENTS FOR THE BRITISH EMPIRE :

BREITKOPF & HARTEL

54, Great Malborough Street

LONDON, W



PETIT DIALOGUE AUTOUR DU PIANO

Personnages : HORTENSE, 12 ans,
COLETTE, 13 ans.

La scène représente un salon moderne. Hortense est au piano et accueille d'un sourire satisfait son amie Colette qui fait son entrée.

COLETTE

Bonjour, Hortense. Comment ? Tu étudies ton piano à cette heure-ci, et un jour de congé ! Tu disais toujours que rien au monde ne t'ennuyait davantage !

HORTENSE

s'arrête de jouer, mais toujours perchée sur son tabouret :

Attends, Colette, trois petites mesures et je suis à toi. (Elle achève très gentiment une sonate de Mozart. Puis, pirouettant sur son tabouret : Comment trouves-tu ça ?

COLETTE

l'air connaisseur

Charmant ! Quel progrès, ma chère. Alors tu aimes le piano, à présent ?

HORTENSE

Je l'adore.

COLETTE

de plus en plus femme du monde

Ah ! je n'en reviens pas. Non, mais toi pour qui c'était la croix et la bannière de te mettre à l'étudier, ou plutôt à faire semblant d'étudier. Car enfin, ta mère le disait encore à maman cet été : « Hortense est parfaitement insupportable, dès qu'il s'agit de musique ». Dis, Hortense, tu es convertie. Ah !

c'est trop drôle, raconte-moi ton histoire. Quelle scie pourtant ce piano, j'en sais quelque chose, moi.

HORTENSE

C'est que tu ne connaie pas la bonne manière, Colette.

COLETTE

Incrédule et supérieure

Et c'est ta Mlle Fagot qui est arrivée à ce résultat incroyable ?

HORTENSE

Mlle Fagot !... Ah ! la la ! non. C'est justement elle qui me rendait le piano odieux.

COLETTE

Et tu crois que c'est plus rigolo avec le père Maréchal !

HORTENSE

En voilà un professeur ! Te donne-t-il aussi des tapes avec ses longs doigts maigres.

COLETTE

Bien sûr, le méchant : et il en a encore des inventions ! Est-ce que Mlle Fagot ne te posait pas aussi pendant la leçon deux sous sur le dos de la main ?

HORTENSE

Mais oui ; et on devait les conserver ainsi et bien prendre garde à ce qu'ils ne tombent pas. Mais la guigne, c'est qu'ils n'étaient pas plutôt placés sur la main, que pouf ! les voilà qui roulaient par terre, et jamais je n'ai pu acheter le plus petit sucre d'orge avec.

COLETTE

Et le coup du verre d'eau, elle te l'a fait aussi ?

HORTENSE

Vous jouez du bras, grinchait Mlle Fagot.. Le critérium... en voilà des mots, hein ! c'est bien son genre ? Le critérium c'est que vous puissiez mettre un verre d'eau sur votre main, et que pendant tout le morceau. il ne bouge pas plus que la plume de mon chapeau. Mademoiselle partie, je cours essayer, mais ma chère, quel cataclysme ! Patatra, voilà le verre sur le clavier. Le piano, ce qu'il a pris comme déluge, et le parquet, quelle mare ! Maman m'a dit que ma robe était perdue ! Papa m'a grondée, et j'ai été privée de dessert. J'en ai été bien guérie, de ce truc-là.



Mlle FAGOT

COLETTE

Est-ce qu'elle ne te forçait pas aussi à rester des heures sur ton tabouret, en tapotant bêtement, les bras au corps comme un poulet, quand Euphrasie, la cuisinière, va le mettre à la broche.

HORTENSE

J'en pleurais..... aussi, elle et le piano, je les avais pris également en grippe.



LE CRITERIUM...

COLETTE

Eh ! bien alors, où est le miracle !

HORTENSE

Primo, plus de Mlle Fagot !

COLETTE

Et le nouveau professeur ? gentil ?

HORTENSE, avec conviction

Adorable..... (enjouée) C'est maman.

COLETTE

Ta mère ? Comment ? Elle peut te donner tes leçons ?

HORTENSE

Oui, parce qu'elle a appris un système merveilleux, grâce auquel on travaille avec le même plaisir que si on jouait à la poupée.

COLETTE

Ça, c'est trop fort !

HORTENSE

Et puis, tu sais, au lieu d'étudier des heures, comme avec Mlle Fagot, j'étudie deux quarts d'heure, et des quarts d'heure qui filent comme une lettre à la poste.

COLETTE

Dis-donc, sais-tu que c'est stupéfiant. Comme dit Magda, la gouvernante, c'est colossal. Alors maintenant, tu aimes le piano ? toi qui l'avais en horreur. Tu ne travailles qu'une demi-heure, et tu avances comme avec des bottes de sept lieues, tandis que moi (à la fois importante et vexée) qui suis ton aînée...



EUPHRASIE, la cuisinière.

HORTENSE

sans aucune modestie

Le plus invraisemblable, c'est que je joue à présent des choses intéressantes, passionnantes, des auteurs pour grandes personnes ; des morceaux que maman entend le dimanche chez Colonne, chez Chevillard.

COLETTE

Incrédule.

Pas possible.



Tu ne travailles qu'une demi-heure et tu avances comme avec des bottes de sept lieues.

HORTENSE

Comme je te le dis, ma petite, du Mozart, du Beethoven, du Schumann, et même des modernes : Fauré, Ravel, Florent Schmitt... Voilà qui vous pose tout de suite.

Enthousiasmée

COLETTE

Mais moi aussi je veux jouer tout ça.

HORTENSE

C'est bien facile : suis ma méthode.

COLETTE

Où la trouver ?

HORTENSE

Tiens, et n'oublie pas le nom de son auteur.

Colette prend le livre des mains de son amie et lit sur la couverture

HORTENSE

ou Le Piano sans larmes

par Lucien de FLAGNY

"LA MÉTHODE DE L'INTELLIGENCE"

ESSAI DE RÉNOVATION DE L'ENSEIGNEMENT PIANISTIQUE

« *Le* PIANO *se prête à toutes les fantaisies de l'imagination ; c'est l'ami, le confident de nos plus intimes pensées.* »

Employez chaque organe conformément à sa nature, à sa fonction physiologique...

Et il rendra le maximum de résultats, avec le moins d'efforts, dans le minimum de temps.

L'ÉTUDE DU PIANO n'est pas encore bien comprise; l'enseignement s'est perfectionné pour les autres branches, il est resté antique et suranné pour l'art pianistique : *empirique* au lieu de devenir *méthodique*.

L'anatomie du poignet, la physiologie du cerveau, les fonctions de la mémoire semblent ignorées, la machine humaine est malmenée. Les ressorts sont brisés pour être adaptés par la force au piano.

Des réformes s'imposent donc; lesquelles?

Le professeur LESCHETIZKY (1), continuant les traditions de son maître CZERNY et appliquant à la pédagogie pianistique les dernières découvertes de la psychologie et de la physiologie, a accompli une véritable révolution.

En suivant ses principes vous arriverez à :

1°) *Un jeu rationnel*	remplaçant le jeu automatique et machinal.
2°) *Un jeu souple..*	utilisant le précieux avantage du poignet, considéré comme une articulation mobile et non comme une barre rigide.
3°) *Un jeu systématique*	réglant l'allure des doigts suivant un rythme gradué pour donner la prédominance à la volonté, au lieu de la laisser aux réflexes machinaux.
4°) *Un jeu de mémoire*	en étudiant les règles précises pour apprendre les morceaux par cœur.
5°) *Un jeu hygiénique*	véritable couronnement de l'éducation tant physique qu'intellectuelle du musicien, lui permettant un emploi plus parfait de ses forces et réalisant en même temps une véritable économie du système nerveux.

---

(1) Parmi les élèves du maître de Vienne, il suffira peut-être de citer Essipof, Paderewsky, Gabrilowitch, Galston, Marc Hambourg.

1° JEU RATIONNEL

COOPÉRATION MENTALE

Faire du mécanisme n'exige pas, dit-on ordinairement, la collaboration du cerveau et il suffit pour assouplir les doigts d'accumuler heures d'exercice sur heures de gammes, sans penser à ce que l'on fait...

ERREUR

La quantité de travail (1) n'a jamais produit le perfectionnement de l'individu, de même que le poids de son cerveau n'indique pas sa supériorité. Le progrès vient de la *qualité du travail,* et cette qualité dépend des rapports de l'*individu* qui agit avec l'instrument qui obéit.

La maîtrise de la technique ne peut être réalisée qu'à l'aide de l'intelligence, car toute action physique est le reflet extérieur d'une image intérieure ou mentale; les enfants comme les adultes sont soumis à cette loi.

Un individu vaut plus par son dynamisme vital que par sa masse.

Rien n'étant l'œuvre du hasard, *vingt minutes* d'un exercice dirigé et fécondé par l'intelligence sont plus fructueuses que plusieurs heures de travail machinal.

2° SOUPLESSE

Autrefois, on obligeait le débutant à mouvoir et à articuler ses doigts *par force* en contractant les muscles de l'avant-bras. Actuellement, on a reconnu que la puissance du son et l'agilité des doigts s'obtiennent par la souplesse. (Cf. plus loin la gymnastique.)

Le poignet, assoupli par un procédé spécial, permet aux muscles des doigts d'obéir plus rapidement au cerveau; cette méthode évite toute possibilité de crampes et de contractures.

L'expérience m'a démontré que le jeu effectué avec le poignet raidi, provient d'une véritable contracture des muscles fléchisseurs et extenseurs des doigts, annihilant le contrôle des centres cérébraux. Tout se passe comme si cette sangle rigide formait un obstacle au passage de l'influx nerveux partant des centres de la volonté pour atteindre l'extrémité des doigts. **Chaque organe doit être employé conformément à sa nature et à sa fonction physiologique, en sorte qu'il rende le maximum de résultats, avec le moins d'efforts, dans le minimum de temps.**

---

(1) *Demeny,* **Physiologie des Professions.**

3° JEU SYSTÉMATIQUE

JOUEZ LENTEMENT, JOUEZ PEU ET A DIFFÉRENTES REPRISES

Ne croyez pas que la pratique et la répétition seules amènent la perfection : c'est une erreur. La difficulté ne peut être vaincue que par un travail gradué, en décomposant l'exercice, serait-ce à différentes reprises. On surmonte une difficulté en l'analysant. non en l'attaquant brutalement. Inutile de chercher à sauter par-dessus un obstacle trop haut, mieux vaut s'arrêter au pied et le gravir avec une sage lenteur.

Pour un amateur, il faut et il suffit d'une *demi-heure* à *deux heures* de travail par jour.

Une fois l'attention lassée, c'est-à-dire au bout de 60 minutes maximum, le travail devient non seulement nul, mais nuisible.

Un amateur commençant le piano entre 20 et 30 ans, qui y consacre une ou deux demi-heures par jour, arrivera certainement à un talent suffisant pour exécuter toute la musique classique et la plupart des morceaux modernes *s'il est dirigé intelligemment.*

Il n'est jamais trop tard pour apprendre le piano, l'âge pour l'étude de cet instrument ne joue qu'un rôle secondaire.

Pour un futur virtuose, trois à quatre heures de travail par jour *au maximum.*

MOLIPHONE (1)

Chaque piano devrait être muni d'une sourdine spéciale, permettant d'étudier avec une sonorité minimum. Le système nerveux très affecté par la sonorité constante de l'instrument supporterait plus aisément les études. Celles-ci deviendraient par là même plus *fructueuses,* l'usure du piano diminuerait et le pianiste ne serait plus maudit de ses voisins.

C'est un usage répandu de donner aux débutants sous prétexte de piano d'étude, le plus mauvais instrument de la maison. Cette pratique détestable qui ralentit les progrès des petits, compromet souvent leur goût musical. Elle tue le petit dieu, *le Feu Sacré,* sans lequel il n'y a pas d'artiste.

---

(1) Inventé par Emile Menesson, à Reims.
Puis il existe une étoffe imperméable au son, inventée par Gustave Lyon. Appliquée à l'institut de gymnastique rythmique à Hellerau, elle a produit les meilleurs résultats.

4° MÉMOIRE

L'*oreille,* les *doigts,* les *yeux* ont chacun leur mémoire. La *mémoire oculaire est la seule fidèle.* C'est à l'entraîner que doit tendre tout votre effort; c'est à elle que la plupart des élèves font le moins souvent appel, parce qu'ils en ignorent l'existence et l'utilisation.

5° HYGIÈNE

L'excessive nervosité des musiciens n'est due qu'à l'intoxication de leur système nerveux. L'inaction musculaire et le surmenage cérébral en sont les principales causes; le retour à la santé ne peut se faire que lorsqu'ils auront éliminé par l'exercice physique tous les poisons qui les affaiblissent, en les déminéralisant.

Levez-vous un quart d'heure plus tôt et faites quelques exercices d'assouplissement (1) pour donner à votre corps, à votre sang, à vos vaisseaux, les soins qu'ils exigent et les rendre d'esclaves malades et récalcitrants, serviteurs actifs et fidèles.

Faites chaque matin la toilette de vos muscles; une bonne hygiène est une garantie de vigueur cérébrale et de maîtrise de soi (2).

La nervosité maladive qu'entretiennent certains musiciens n'ajoute rien à leur talent. C'est le Romantisme qui a mis *à la mode l'idée de l'artiste chevelu, morbide, nerveux, capricieux... Il ne faut pas confondre* la sensiblerie *maladive avec la* sensibilité *artistique.*

On oublie trop les grands artistes de la Renaissance, qui furent des hommes magnifiquement équilibrés : Michel-Ange, Rubens, Léonard de Vinci, etc.

GYMNASTIQUE

Tous les muscles et toutes les articulations, entrant en ligne de compte dans le jeu pianistique, doivent être, dès le commencement des études, fortifiées et assouplies; outre une gymnastique générale du corps, il convient d'éduquer les bras, les mains et de les fortifier par des massages répétés, principalement au moment des séances d'études et des exécutions.

Evitez absolument une *éducation locale* par laquelle certains membres sont fortifiés au détriment des autres.

---

(1) *Gd. Hébert.* Education physique et raisonnée.

(2) *La contraction répétée des muscles des poignets et des doigts rend, même de l'avis des médecins. le piano un exercice salutaire.*

Les flexions et extensions des doigts, — massage actif, préventif contre la "rouille" arthritique entretiennent encore à cet âge avancé la souplesse des mains. —

Nous avons vu le rôle indispensable de la souplesse du poignet pour la puissance du son; celle-ci peut être considérablement augmentée à l'aide de la gymnastique, des exercices respiratoires et du sport.

LA RESPIRATION

C'est un auxiliaire précieux pour exécuter les passages difficiles. Il serait bon de combiner ensemble les exercices du piano et de la respiration.

LES SPORTS

Plusieurs musiciens, et des plus célèbres, ont reconnu l'influence bienfaisante du sport; ils s'y sont livrés et leur art en a bénéficié indirectement. C'est une légende établie parmi les musiciens que le sport et l'art sont incompatibles; la délicatesse du toucher ne souffre en rien des exercices sportifs, surtout de ceux de souplesse.

LA PUISSANCE DU SON

En est, au contraire, singulièrement accrue.

AMBIDEXTERITÉ

Le piano exigeant l'usage des *deux mains,* il serait prudent dans l'éducation des enfants de développer l'usage constant de la main gauche et de la main droite. La main gauche ayant son centre à droite et la main droite à gauche, du cerveau celui-ci se trouvera développé d'une façon symétrique; les exercices exécutés par la main gauche serviront à la droite et augmenteront l'adresse générale.

SURMENAGE

L'élève est avant tout un être humain qui a besoin de *soins intellectuels et physiques* afin d'être à même de remplir plus tard ses devoirs sociaux. Le professeur de musique doit attirer l'attention de ses élèves sur les dangers qu'offre l'*étude automatique* et *ardue* si funeste à la santé ainsi que l'inutilité d'un *premier prix* obtenu à force de sacrifices et d'efforts surhumains.

Les qualités essentielles d'une personnalité artistique sont l'*énergie* et la *concentration,* la faculté de concevoir rapidement, une bonne mémoire, de la souplesse et de l'endurance physique, ainsi qu'une bonne oreille et un profond sentiment musical.

Intéressez-vous à toutes les questions sociales, artistiques, littéraires et scientifiques; vous développerez ainsi votre intelligence tout en accroissant votre puissance réceptive.

LE TRAC

C'est une véritable maladie du système nerveux, une forme d'intoxication, suite du surmenage en milieu confiné et de l'inaction musculaire.

L'exercice physique détruira le trac.

Cultivez votre statue, disaient les Grecs, *et vous aurez le plein pouvoir de votre volonté.*

En augmentant votre valeur physique, vous décuplerez votre valeur artistique et morale.

Professeur Lucien DE FLAGNY.

Florent SCHMITT

Pièces Romantiques

(Op. 42) pour Piano à deux mains

I.	Lied tendre	Net	2 »
II.	Barcarolle	»	2 »
III.	Valse nostalgique	»	2 »
IV.	Improvisation	»	2 »
V.	Nocturne	»	2 »
VI.	Souvenir	»	2 »
	Les six pièces réunies en recueil	»	6 »

Humoresques

(Op. 43) pour Piano à quatre mains

				Transcrites par l'Auteur pour Piano à deux mains	
I.	Marche militaire	Net	2 50	Net	2 »
II.	Rondeau	»	2 50	»	2 »
III.	Bucolique	»	2 50	»	2 »
IV.	Scherzetto	»	2 50	»	2 »
V.	Valse sentimentale	»	2 »	»	1 50
VI.	Danse grotesque	»	2 50	»	2 »
	Les six pièces réunies en recueil	»	8 »	»	6 »

MÉLODIES pour CHANT avec accomp[t] de Piano :

O triste était mon Ame (Op. 55) . . . . Net 2 »
(Paul VERLAINE)

Quatre Lieds (Op. 45)

I.	Où vivre (Jean RICHEPIN)	Net	1 35
II.	Evocation —	»	1 35
III.	Fleurs décloses (Catulle BLÉE)	»	1 35
IV.	Ils ont tué trois petites Filles (M. MAETERLINCK)	»	1 70
	Les quatre lieds réunis en recueil	»	3 »

L'accompagnement d'orchestre, pour ces cinq mélodies, en location chez l'éditeur.

Sole Agents for the British Empire :
BREITKOPF AND HÄRTEL
54, Great Marlborough Street, London W.
EDITIONS S. CHAPELIER
29, Rue Damrémont, PARIS

TOLMER & Cie, Imp., PARIS